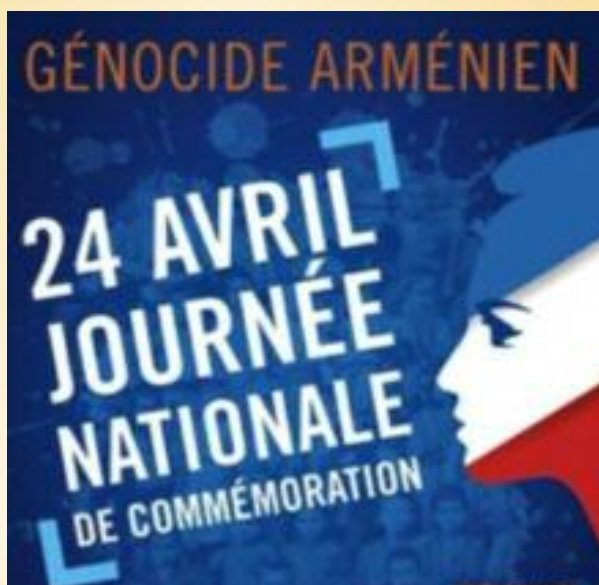


ÉDITORIAL

L'annonce faite par le Président de la République française au début de l'année vient d'être officialisée par un décret, cosigné par le Premier ministre. Après des décennies d'efforts considérables et de mobilisation de toutes ses forces vives, la communauté arménienne de France a vu la reconnaissance du génocide se concrétiser par une loi en 2001. Aujourd'hui, lorsque le Président affirme : *l'Histoire des Arméniens de France c'est une histoire française*, cela signifie qu'à partir de cette année, le 24 avril va s'inscrire dans le calendrier républicain. Ce beau geste symbolique français reste unique en son genre, aucun autre État n'est allé aussi loin dans la confirmation des faits.

Rappelons qu'à ce jour, une trentaine d'États, de parlements ou de gouvernements ont reconnu officiellement le génocide, y compris le Parlement européen le 18 juin 1987, le dernier en date étant le parlement italien. Une sous-commission de l'ONU pour la prévention des droits de l'homme et la protection des minorités a publié un rapport le 2 juillet 1985 qualifiant le massacre des Arméniens de génocide. Il est intéressant de noter que des institutions non gouvernementales ont également voté en faveur de sa légalisation : le 16 avril 1984 par le Tribunal permanent des peuples ; le 13 juin 1997, l'Association internationale des historiens des génocides adopte à l'unanimité une résolution de reconnaissance du génocide arménien.

24 avril — journée nationale de commémoration du Génocide des Arméniens



par les gouvernements étrangers, car elle sait que la reconnaissance officielle ouvrirait la voie des exigences, demandées par les descendants des rescapés, des dommages et intérêts financiers, mais également territoriaux importants pour elle, auxquels elle ne veut pas céder.

Cela ne change rien à notre combat et à notre

Ne nous trompons pas, si la reconnaissance politique du génocide fait encore l'objet de débats et de controverses au sein de plusieurs États (Royaume-Uni, Israël, Azerbaïdjan, Pakistan...), c'est à cause de la position négationniste ferme de la Turquie. Elle condamne systématiquement toutes les légalisations

détermination qui se poursuivent, sans relâche. Rendez-vous à Charanton-le-Pont (94) le 25 avril à 18 heures devant le monument *khatchkar* (square de la Cerisaie) où notre association rend régulièrement hommage aux victimes du génocide arménien.

Annie Pilibossian

Dans ce numéro

Activités de l'ACAM

Expositions organisées par l'ACAM : 2

Culture - Expositions

Un mausolée pour les Balian 3

ASILVA expose à Erevan 4-5

Un jardin de l'alphabet cyrillique 6

Livres

Livres, un mensuel pour enfants 7

Carnet

Disparitions : Anahide

Ter Minassian, Michel Legrand 8

Ամեն. Տ. Մեսրոպ Ս. Արթ. Մուրադեան 8

**Si ce numéro vous a plu,
pour nous encourager :**

● Devenez membre de l'ACAM, en remplissant le *Bulletin d'adhésion* téléchargeable du site de l'ACAM.

● Faites un don, vous recevrez un reçu fiscal pour la réduction de vos impôts sur vos revenus. (adresse page 8)

SITE INTERNET DE L'ACAM
www.acam-france.org

Bibliographie :

1 167 auteurs, 2 338 ouvrages

Activités de l'ACAM

Expositions depuis la création

1991 ● Copies d'enluminures arméniennes. *Église Saint Gervais-Saint Protas, Bry-sur-Marne (94)*

● Arménie d'hier et d'aujourd'hui. *Galerie du Cloître et Hall de la Mairie, Chelles (77)*



● Peintures de peintres arméniens de France, avec la participation de l'association Artistes Plasticiens Arméniens de France. *A la MPT Eugène Pottier (Noisy-le-Grand),*

● Photographies d'Antoine Agoudjian. *A la MPT du Champy (Noisy-le-Grand)*

1993 ● Hoviv s'espose, ses dessins de presse. *MPT Eugène Pottier, (Noisy-le-Grand)*

● Illustrations de Contes arméniens, d'enluminures, de céramiques des ateliers arméniens de Jérusalem. *Médiathèque Michel Simon (Noisy-le-Grand)*



1994 ● Copies d'enluminures et manuscrits anciens, avec l'Association d'Arts Plastiques de Marne-la-Vallée. *MPT du Centre, (Noisy-le-Grand)*

1995 ● Dessins de contes arméniens, photographies d'Antoine Agoudjian, miniatures. *A la Banque de France,*

immeuble Ventadour (Paris)

1996 ●

Œuvres du peintre Jean Kazandjian. *Laiterie du Château de Champs-sur-Marne (77)*

● Peintures d'ASILVA. *MPT Eugène Pottier (Noisy-le-Grand)*

1997 ● Miniatures et enluminures arméniennes, illustrations de contes. *Croissy-Beaubourg (77)*

1998 ● Miniatures arméniennes, avec la collaboration de CAES du CNRS. *Université de Jussieu (Paris)*



2004 ● Peintures, photographies d'Arménie. *Bibliothèque municipale de Soissons (02)*

● Miniatures arméniennes et illustrations des contes de Toumanian. *Pavillons-sous-Bois (93)*

2006 ● Illustrations de contes arméniens. *Bibliothèque d'Athis-Mons (91)*

2007 ● Miniatures et enluminures arméniennes,



avec le concours de CARS du CNRS. *Université de Jussieu (Paris)*

● Céramiques arméniennes de Jérusalem, Photographies de Paul Kazandjian. *Salons d'Honneur de l'Hôtel de ville, Perreux-sur-Marne (94)*

● Clayes du Monde, dans le cadre de L'Année de l'Arménie en France. *Clayes-sous-Bois (78)*

● Miniatures, enluminures arméniennes et illustrations de contes arméniens par des enfants. *Mairie de Croissy-Beaubourg (77) Et la salle ses fêtes. Le Perreux-sur-Marne (94)*

2009 ● Soirée consacrée au peintre-graveur Edgard Chahine, avec le concours de l'UMAF. *Yan's Club (Paris)*

2010 ● Peintures d'ASILVA. *Galerie des Editions Autrement (Paris)*

● Inauguration des sculptures de KAZAN, cofondateur de l'ACAM. *Villa Cathala (Noisy-le-Grand)*

2011 ● Couleurs d'indépendance, Salle Nourhan Fringhian. *Cathédrale Saint-Jean-Baptiste (Paris)*

Un mausolée pour les Balian architectes de la Cour ottomane



Un des monuments les plus visités à Istanbul est le Palais de Dolmabahçe, sur le côté européen du Bosphore, construit entre 1842 et 1853. Il a été l'une des principales résidences du Sultan ; depuis 1924 est devenu musée national de Turquie.

La décoration est essentiellement réalisée selon le modèle occidental, avec des éléments baroques, rococo et néoclassiques.

Le palais a une superficie de 45 000 m² et comporte 285 pièces, 44 salles, 6 bains (hammams) et 68 cabinets de toilette. Le plus grand lustre en cristal de Bohême du monde (photo à gauche) trône au milieu du grand salon de cérémonie.

L'architecte principal de ce chef-d'œuvre est l'Arménien Garabet Amira Balyan. Il est issu d'une grande famille de bâtisseurs de la Cour : Merametçi Bali Kalfa (-1809) ; Krikor Amira Balyan (1764-1831) ; Senek-



erim Balyan (1768-1833) ; Garabet Amira Balyan (1800-1866) ; Nigoghos Balyan (1826-1858) ; Agop Bey (1831-1899) ; Simon Bey (18461-1894) ; Levon Bey (1855-1925, à Paris).

Les architectes Balyan ont construit plusieurs palais, bâtiments, tours, hôpitaux, casernes, mosquées et églises en Turquie.

Voir le livre *The Role of The Balian Family in Ottoman Architecture* de Pars Tuglaci, YÇK, Istanbul, 1990, 744 pages, 25x 33cm, ISBN 9759555212

et le site : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Balian>

Deux frères, Hratch et Hagop Kirmiziyan ont pris l'initiative et ont financé la construction d'un majestueux mausolée pour la dynastie Balian. La sépulture familiale au cimetière arménien de Saint-Croix d'Üsküdar a été inaugurée le 1^{er} octobre 2016. Ce jour, notre ami, l'architecte et directeur du Musée d'Architecture d'Arménie à Erevan, Ashod Haygazun Grigorian, était présent en personne à l'inauguration et il nous a rapporté de nouvelles découvertes au sujet de l'architecture intérieure et la décoration du Palais de Dolmabahçe, conçue par Balian; lire l'article de Ashod Haygazun : «Հայոց ազգին պարտեզի գանձերը. Պալաններ» [les trésors nationaux du jardin : les Balian] երևան, «Զանգակ» հրատարակչություն [édition Zankag], 2017 թ., 544 էջ

Non seulement les frères Kirmiziyan ont financé la construction de ce monument, mais aussi d'autres sépultures de célèbres Arméniens, comme celui du poète Bedros Tourian.





ASILVA

la francophonie

**ASILVA avec Jonathan Lacote,
Ambassadeur de France
en Arménie**

Dans le cadre de cet événement marquant, invitée par le ministère de la Culture d'Arménie, l'artiste-peintre, graveur et sculpteur ASILVA a apporté sa contribution en exposant ses immenses toiles au Théâtre national Gabriel Sundukyan (rue Krikor Loussavoritch). Elle a présenté une toile de 1,50 x 18 m en intégrant dans le sujet le symbole de la francophonie, les deux Massis et la tour Eiffel. Sur une autre toile de dimensions 1,50 x 15 m, accrochée au plafond on voit le drapeau arménien posé sur le drapeau français. Deux toiles de 1,50 x 5 m, et 3 toiles de largeur 3 m et hauteur 4,5 m viennent compléter l'ex-

Le XVII^e sommet de l'Organisation Internationale de la Francophonie a eu lieu dans la capitale arménienne les 11 et 12 octobre derniers. Pour la jeune République d'Arménie cette conférence qui se déroule tous les deux ans, revêtait une dimension particulière, puisqu'en moins de dix ans elle a franchi de façon exemplaire toutes les étapes importantes d'adhésion au monde francophone.

Pour mémoire, en 2004 l'Arménie en devint membre observateur, en 2008 membre associé, et à partir de 2012 membre à part entière. Le partage de la langue française comme critère linguistique même si elle n'est pas la langue officielle d'un pays, assurent le rôle déterminant à la cohésion de tous les états membres. En accueillant les présidents de 24 États et chefs de gouvernements, dont le président français, l'Arménie a tenu à affirmer son engagement en faveur de la paix, de la solidarité, de l'épanouissement de l'espace francophone, des valeurs humanistes, de l'égalité femme-homme et du respect de la diversité. Aujourd'hui, 88 États et Gouvernements des cinq continents composent la grande famille de la francophonie autour de diverses activités socio-économiques, éducatives et culturelles, une place particulière étant réservée aux jeunes et au numérique.



**ASILVA avec la pianiste Ayten Inan,
devant l'affiche Place de l'Opéra à Erevan**

expose à Érevan au sommet de



*De gauche à droite :
Vartan Mgrditchian, directeur du
théâtre, Fimi Arakelian,
S.E. Jonathan Lacote,
Ambassadeur de France en
Arménie, la pianiste Aytèn Inan,
Pr Jean Marc Lavest, Recteur de
UFAR, ASILVA, Me Roy Arakelian,
Vahé Gabrache, Ashot Vardanyan,
sous-directeur du théâtre.*

position, sans oublier les peintures sur pierres obsidiennes, travaillées comme des sculptures.

Le vernissage de l'exposition a eu lieu le 4 octobre 2018 en présence de S.E. Jonathan Lacôte, ambassadeur de France en Arménie. Pour l'occasion, la musicienne Aytèn Inan, d'origine kurde, habitante de Paris et spécialement invitée par Asilva, a joué sur piano une de ses œuvres musicales, inspirée d'un tableau de la peintre qui porte le titre **Exode**. Cette toile se trouve au Musée du génocide à Dzidzernagapert, mais a été déplacée sur autorisation expresse du directeur du musée, le temps du vernissage et d'un concert. Les applaudissements debout du public nombreux et de Son Excellence, émerveillés par le talent de nos artistes ont réchauffé l'ambiance.

Exemple d'une pierre obsidienne peinte



À la fin de l'exposition, l'ambassadeur a émis le souhait de voir ces toiles extraordinaires d'ASILVA définitivement installées sur les murs de l'ambassade de France. Toutes nos félicitations à notre talentueuse amie et fidèle membre de l'ACAM de longue date.



Le Salon **ART CAPITAL** s'est tenu à Paris, au **Grand Palais**, entre le 13 et le 17 février 2019. Il associe quatre salons emblématiques, dont le *Salon Comparaisons*, où depuis plusieurs années ASILVA dirige avec brio le groupe **DE L'APPARENCE À L'IMAGINAIRE**.



*L'ambassadrice
d'Arménie
en France,
Mme Hasmik
Tolmajyan
avec ASILVA*

Jardin de l'alphabet cyrillique

*Un ensemble historique et culturel unique au monde
créé par Karen Alexanian*



Lettre A, comme
Adam et Ève

En 2015, le peuple bulgare a fêté le 1150^e anniversaire de l'adoption du christianisme comme religion de l'État bulgare. À cette occasion, dans la **ville de Pliska**, ancienne capitale du Premier Royaume bulgare (681-1018) a été inauguré le *Jardin de l'alphabet cyrillique* (*), un espace unique d'exposition. L'initiateur de ce centre hors du commun est l'homme d'affaires **Karen Alexanian**, originaire d'Arménie, habitant à Choumène (Bulgarie), fin connaisseur de l'histoire de la Bulgarie. Au cours d'une visite en famille de l'église St Machtots à Ochagan (en Arménie, là, où est enterré l'inventeur de l'alphabet arménien saint Mesrob Machtots), il voit les lettres de l'alphabet arménien sculptées dans la pierre. Sur place, il se rend compte qu'il n'a jamais entendu parler ou vu un endroit semblable concernant les lettres de l'alphabet cyrillique, alors que plus de 550 millions de personnes écrivent en utilisant cet alphabet. Alexanian prend alors la décision de créer un jardin à l'endroit même où le peuple bulgare, premier de tous les peuples slaves, adopte le christianisme comme religion d'État en l'an 865 suite à la conversion du roi **Boris I^{er}** (828-907), là où quelques années plus tard, le même souverain chrétien officialise l'écriture slave au sein du royaume en 893.

Alexanian réunit l'argent nécessaire pour acheter 8 000 m² de terrain. Après des années d'effort et surmontant plusieurs péripéties, il trouve, parfois de l'étranger, les architectes, les peintres, les sculpteurs, les maçons, les ouvriers et ses idées prennent forme progressivement. Ainsi, les champs abandonnés près de Pliska se transforment en un domaine historique et culturel exceptionnel.

Le jardin est composé de deux parties, une à ciel ouvert où se trouvent les lettres imposantes sculptées... comme des

khatchkars, façonnés par 12 sculpteurs arméniens, sous la direction du maître-sculpteur **Roupen Nalbantian**. Elles ont été travaillées en Arménie et ont été transportées par 2 camions. La couleur ocre spécifique du *touf* rappelle la couleur chaude de la terre arménienne.

À l'entrée de la cour, un monument est dédié aux inventeurs de l'alphabet slave, les frères **saint Cyrille** et **saint Méthode**, ainsi qu'au roi St Boris I ; devant la petite chapelle qui lui est consacrée s'élève un traditionnel khatchkar arménien, cadeau dédié au premier peuple chrétien. Une galerie jouxte le jardin, d'où on pénètre dans une vraie tour à deux étages, faite de pierres, gardienne de l'histoire de l'alphabet. Les symboles ne s'arrêtent pas là, on continue dans l'allée des écrivains, qui ont contribué avec leurs œuvres à l'épanouissement de la culture slave. Aujourd'hui, des touristes de plusieurs nationalités visitent cet espace particulier pour admirer les signes immenses de l'alphabet.



Lettre M, comme
sainte Marie

(*) À la différence des alphabets grec, latin, arabe, chinois et autres, on connaît les auteurs de l'alphabet slave, comme on connaît le créateur de l'alphabet arménien. Ils ont été canonisés compte tenu de la portée humaine de leurs actions. Chaque lettre signifie un mot, chaque lettre-mot compose la parole divine exprimant l'utilité du savoir par la force de l'expression. Les aïeux apprenaient l'alphabet comme un seul texte, le récitaient comme une prière. Cela renforçait son caractère sacré et les aidait à surmonter les difficultés de la vie...

Adresse du site historique : **Двор на кирилицата (Dvor na kirilitzata) complexe Stara Pliska, Pliska, Bulgarie**

Téléphone : +359 89 794 9718. Visiter le site internet : <http://дворнакирилицата.bg/>

● La fin de l'Arménie ottomane Constantinople, d'Abdul Hamid II aux Jeunes-Turcs

La Nuit du 24 avril 1915

d'Onnik Jamgocyan

Préface : Pr Gérard Dédéyan

Éditions du Bosphore, Paris, 2018

34 pages, 16 x 22,5 cm,

ISBN : 9782956039426 ; 28 €



C'est le quatrième volume de cet historien spécialiste de l'Empire ottoman (voir Bulletin de l'ACAM, N° 90, page 7). Dans ce livre, avec une abondante documentation (près de 400 titres dans la bibliographie), il trace les portraits des quatre derniers sultans de l'Empire : Abdul-Aziz (1830-1876), Mohamed V (1940-1904), Abdul-Hamid, Mourad V, Abdul-Hamid II (1842-1918) ; il présente : les

Constitutions de 1876 et de 1908, les députés arméniens, la guerre russo-turque, les traités de San Stefano et la participation arménienne au congrès de Berlin. Il y a des chapitres sur les partis politiques arméniens : Armenagan, Hentchakian et la Fédération Révolutionnaire Arménienne. Le rôle néfaste de ces deux derniers (Lire l'analyse détaillée de Jules Mardirossian dans *France Arménie*, N° 460, page 36), l'avènement du parti nationaliste **Jeunes-Turcs**.

Le premier chapitre contient, pour la première fois, les *Mémoires de Karabet Effendi Devletyan* (grand-père d'Onnik Jamgocyan) : *La nuit du 24 avril 1915*. Karabet Effendi, le Responsable du coin de l'Hôtel impérial des monnaies ; il est arrêté dans la rafle des intellectuels arméniens et déporté en Anatolie centrale.

Dans la dernière partie du livre on trouvera les listes des financiers, des négociants, des avocats, des médecins et des pharmaciens arméniens de la capitale ottomane.

L'ouvrage contient une riche iconographie des personnages, des sites et événements décrits dans les pages, ainsi que la reproduction d'anciens documents et manuscrits, et cartes.

Après la parution de cet ouvrage, des historiens spécialistes de l'Empire ottoman doivent revoir leurs points de vue. Il est substantiel de réaliser des traductions en anglais et arménien du livre.

Dans sa Préface Gérard Dédéyan écrit : *Fort de sa familiarité avec l'historiographie turque, l'auteur est en mesure de montrer l'apport des Arméniens à l'Empire ottoman, dans le domaine des finances publiques, du négoce, de la culture, des sciences, voire de la fixation de la langue turque à laquelle Agop Martayan œuvre.*

● La Sainte Bible et l'Église apostolique arménienne Explorons les racines de notre Église apostolique arménienne, Volume 1

de Mgr Vahan Hovhannessian

Édition : Diocèse

de France Paris, 2018

56 pages, 15 x 21 cm,

ISBN : 9780359154135 ; 10 €



Le Primat du diocèse de France présente aux fidèles tous les livres de la Sainte Bible : Աստուածաշունչ [souffle de Dieu].

● Arménie

À l'ombre de la montagne sacrée de Tigrane Yeghavian

Édition : Nevicata, Bruxelles, 2018

Collection : Âme des peuples

104 pages, 11,5 x 16 cm,

ISBN : 9782875230713 ; Prix : 9 €



La collection *L'âme des peuples*, dirigée par Richard Werly, a pour objectif de décrire l'histoire, la culture, la religion... des peuples du monde, de l'Albanie au Vietnam. Dans ce volume T.Y. a collecté des interviews de Jean-Pierre Mahé *L'Arménie tire sa force de sa cohésion familiale et religieuse*, de

Levon Abrahamian *Nous devons réinventer notre lien avec les Arméniens de l'étranger* et de Ludmila Harutunian *Les Arméniens ont pris l'habitude de servir plusieurs maîtres à la fois*. Dans la Chronologie, il manque l'invention de l'alphabet arménien par Machtotz.

Մանկական ամսաթերթ Mensuel pour enfants

● ԺԴԻՏ [JBID] Textes en arménien occidental

Մանկական ամսաթերթ՝ Յանուարի Ուսուցչաց Հիմնարկ

Պատասխատու տնօրէն՝ ՆՈՒՐԱ ԴՅՅԱՆԸ

32 էջ [pages], էջաչափ [format] 9.5 x 28 cm

Այս պարբերականը լույս սկսած է տեսնել 1991ին, մինչեւ այսօր հրատարակուած է 210 համար: Կը բաժնուի ձրիաբար, նաեւ համացանցի վրայ, այցելել կայքը՝

http://www.teaov.org/arm/viewpage.php?page_id=5



2019/02-03



2018/12-01



2018/11

ANAHIDE TER MINASSIAN, NÉE KÉVONIAN

Les nouvelles de disparitions se propagent rapidement ; la dernière est celle d'Anahide Ter Minassian, à l'âge de 85 ans, le 10 février 2019 à Fresnes. La cérémonie religieuse s'est déroulée le 15 février, dans la cathédrale arménienne de Paris, en présence d'une assistance nombreuse. Les Arméniens de France ont perdu l'une de leurs figures marquantes : Chevalier de la Légion d'honneur en 2015 et de l'ordre des Palmes académiques ; agrégée en histoire, enseignante à l'Université Paris I et animatrice d'un séminaire à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris.

Elle est issue d'une famille patriote et intellectuelle arménienne. Son grand-père était Keram Der-Garabédian¹, son père Lévon Kévonian et sa mère Arménouhie Der-Garabédian² étaient des apatrides arméniens, réfugiés à Belleville.

Anahide se marie en 1920 avec Léon Ter Minassian, fils de Roupen Ter Minassian³, ministre de la République d'Arménie de 1918.

La famille Kévonian-Ter Minassian a donné plusieurs historiens et journalistes : Kéram Kévonian⁴, son frère ; Taline Ter Minassian, sa fille ; Dzovinar Kévonian, sa nièce ; Vahé Ter Minassian, son fils.

¹ pseudonyme, Մշոյ Գեղամ (Kéram de Mouch), élu en 1908 membre du Parlement ottoman, auteur, de comptes, de nouvelles... (consulter *Bulletin de l'ACAM*, N° 11, page 8)

² auteur de *Les nocces noires de Gulizar*, Parenthèses, 1993 et réédition 2005

³ auteur de *Հայ յեղափոխականի մը յիշատակները* (Les mémoires d'un révolutionnaire arménien) 7 volumes, Hamazkaine, Beyrouth 1972.

⁴ fondateur-président de l'Organisation Terre et Culture international.

Les livres d'Anahide Ter Minassian

- **L'échiquier arménien entre guerres et révolutions, 2015 Ed. Karthala**
- **Nos terres d'enfance, 2010 Ed. Parenthèses**
- **La République d'Arménie, 2006 Ed. Complexe**
- **Le kemp, 2001 Ed. Parenthèses**
- **Histoires croisées : Diaspora, Arménie, Transcaucasie, 1997 Ed. Parenthèses**
- **La République d'Arménie : 1918-1920, 1989 Ed. Complexe**
- **La Question arménienne, 1983 Ed. Parenthèses**

Pour sa biographie et les publications complètes, consulter le site de l'ACAM : acam-france.org/bibliographie/auteur.php?cle=terminassian-anahide

Consulter aussi le mensuel *France-Arménie*, N° 461, Couverture et les pages 5-12.

MICHEL LEGRAND

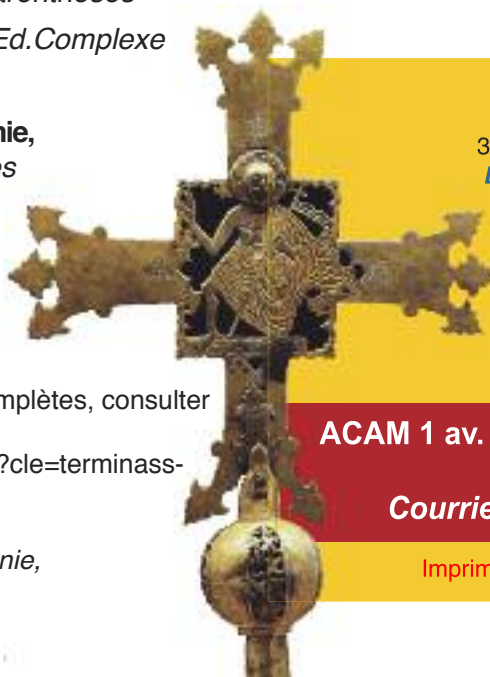
Le 25 janvier 2019, nous apprenons, par les médias la disparition, à l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, à l'âge de 86 ans, de Michel Legrand, musicien, compositeur, pianiste de jazz, chanteur et arrangeur, de mère arménienne, Marcelle Der Mikaëlian, sœur du chef d'orchestre Jacques Hélian. Le célèbre compositeur français de renommée internationale est petit-fils de Sarkis Der Mikaëlian, un émigré arménien arrivé à Paris en 1906.

Michel Legrand est auteur de plus de 150 musiques de cinémas ; la plus célèbre est *Les Parapluies de Cherbourg* en (1964), et aussi *Lola* (1961), *Les demoiselles de Rochefort* (1967) de **Jacques Demy** ; il a composé pour le film *Les Amants du Tage* (1955) d'**Henri Verneuil** et quatre pour **Jean-Luc Godard**. Sa carrière de compositeur pour le cinéma lui a valu de remporter trois Oscars. Il a accompagné, entre autres grands noms, **Charles Aznavour**.

Michel Legrand a effectué plusieurs voyages en Arménie. Sa dernière épouse, la comédienne **Macha Méril** a décidé, - pour rendre hommage à son mari, - de transformer le château Valmory, dans le Loiret, de Michel Legrand, en une **Fondation Michel Legrand**, avec un festival de musique.

ԱՄԵՆ. Տ. ՄԵՍՐՈՊ Ս. ԱՐՔ. ՄՈՒԹԱՖԵԱՆ

Մարտ 8ին, Պոլսոյ Սուրբ Փրկիչ Ազգային Հիւանդանոցին մէջ, վախճանեցաւ Ամեն. Տ. Մեսրոպ Ս. Արք. Մովսէֆեան, Պատրիարքական Աթոռի 84-րդ գահակալը։ Մարտ 17ին, տեղի ունեցաւ հոգեւոր Պատրիարքի յուղարկաւորութեան ու վերջին օծման արարողութիւնները, որոնց յաջորդեց թաղումը Շիրիի գերեզմանատան մէջ, բազմաթիւ քաղաքական անձնաւորութիւններու, կրեականներու, հայ ու օտար քաղաքացիներու ներկայութեամբ։ Ի՞նչ յարգանք իր քաղցր յիշատակին։



BULLETIN DE L'ACAM

31^e année • N° 91 janvier-décembre 2019

Directeur, rédacteur de la publication :
Annie Pilibossian

Collaborateurs : J.-P. Hatchikian,
D. Ter Sakarian, Ph. Pilibossian

Création graphique : Victor Hidalgo

Administrateur du site :
Jean-Pierre Hatchikian

ACAM 1 av. Houette, 93160 Noisy-Le-Grand
Tél. : 09 51 73 50 33

Courriel : presidentacam@free.fr

Imprimé par Pulsioprint, Sofia, Bulgarie